

PHILIPPE NICOLAS

LA PUISSANCE
QUI AGIT EN NOUS

Ephésiens 3 : 20

*« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous,
infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons ».*

ISBN 978-2-36957-118-6

© 2016, Nicolas Philippe

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 2ème trimestre 2016.

Imprimé en France. 20160257



9, Rte d'Oupia, 34210
Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email:
contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu le Père, qui tient la terre sur laquelle je suis debout entre ses mains.

Je remercie Jésus-Christ Son Fils, Mon Seigneur et Mon Sauveur, sans qui rien ne serait possible.

Je remercie le Saint-Esprit, qui m'a accompagné pas à pas, m'inspirant et me révélant chaque mot, chaque phrase. Oui, cette puissance agit en nous.

Merci à mon épouse Hermine, mes enfants, Daryl, Ludivine et Stéphanie. Je travaille pour le Seigneur puis pour eux. Merci pour leur grand frère, mon fils Jordan. Je vous aime.

Merci pour mon père spirituel, le pasteur Kenneth CHIVERTON, son épouse et ses enfants. Je vous aime. Que Dieu vous bénisse.

A mes frères et sœurs en Christ. Je vous aime.

A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage. Merci

Un merci particulier à mon bien-aimé frère qui souhaite rester anonyme, mais qui se reconnaîtra. Merci d'avoir financé la parution de cet ouvrage. Que Dieu multiplie le fruit de ton travail et que la grâce continue de couler sur ta vie. Sois béni, toi et toute ta famille.

Merci Père, que toute la gloire te revienne, au nom de Jésus.

Amen

PRÉFACE DE L'AUTEUR

L'apôtre Paul dit, dans le livre des Ephésiens 3 : 20, « *Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* ».

Paul, dans ce verset extraordinaire, nous parle de cette puissance qui agit en nous.

J'aimerais que celui qui peut faire (pas nous... celui qui peut faire), par la puissance qu'il a mise en nous, nous fasse grâce de comprendre l'infinie richesse de ce verset.

Nous devons comprendre que cette puissance est un instrument par lequel Dieu agit. Ainsi nous fait passer d'une créature terrestre et naturelle (ce que nous étions) à une créature céleste et surnaturelle (ce que nous sommes aujourd'hui), nous qui avons accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur personnel de nos vies.

Paul dit que cette puissance agit « infiniment au-delà ».

Attardons-nous un instant sur l'adverbe infiniment, qui veut dire de façon infinie. L'adjectif infini lui veut dire qui n'a pas de limites. Dieu est infini. Autrement dit, cette puissance ne s'arrête pas là où nos pensées atteignent leurs limites. Donc, nos demandes elles-mêmes atteignent les limites de nos pensées. Or Dieu qui n'a pas de limite, de même que l'Esprit qu'il a mis en nous, dépasse largement nos pensées étroites.

J'ai toujours été fasciné par les surdoués. Ces personnes exceptionnelles qui ont un quotient intellectuel cent fois supérieur à la moyenne. Des gamins de huit ans qui réussissent leur baccalauréat et qui vont à l'université à neuf ans. Qu'est-ce

qui fait que pour certains cela est possible alors que pour d'autres, cela ne l'est pas? La réponse est donnée par les statistiques qui démontrent que d'une manière générale, nous utilisons seulement 5% des capacités de notre cerveau.

Certains autistes ont également des capacités intellectuelles hors du commun malgré leur handicap.

J'ai vu dans un reportage qu'une famille avait fait de leur fils un surdoué en lui donnant un dictionnaire pratiquement dès le berceau. Ils l'ont poussé à apprendre des livres, des mathématiques, du français, des langues, etc...

Chez les musulmans, les enfants commencent à lire le Coran vers l'âge de trois, quatre ans, et à huit ans, ils le connaissent déjà par cœur.

Mettez donc une Bible dans les mains de vos enfants dès leur plus jeune âge et vous verrez le résultat quelques années après.

Nous sommes loin, très loin d'imaginer le potentiel que Dieu a placé en nous par son Esprit.

Plusieurs témoignages attestent que des personnes qui ne savaient pas lire ont pris une Bible et l'ont lue.

Lorsque nous savons utiliser cette puissance qui agit en nous, elle peut nous amener dans une dimension spirituelle que nous sommes loin de soupçonner.

Je ne parle pas de la réincarnation à laquelle je ne crois pas. Toutefois, il peut arriver que lorsque nous passons quelque part pour la première fois, nous avons l'impression de connaître ce lieu, d'y être déjà passé. Alors que c'est la première fois ! Ou encore, nous vivons des situations que nous n'avons jamais vécues auparavant mais, ... avec cette impression de déjà-vu.

Notre âme est éternelle, elle vit depuis le commencement et elle continuera à vivre après la fin de toute chose matérielle.

Nous sommes, je vous le rappelle, des êtres spirituels : des esprits dotés d'une âme et renfermés dans un corps physique.

Certaines personnes ont des capacités extraordinaires leur permettant de quitter leur corps physique, pour faire ce que l'on appelle des voyages astraux. Ils ont cette faculté d'être dans un pays, par leur esprit, tandis que leur corps est dans un autre pays.

Évidemment, c'est souvent l'apanage des sorciers. Mais nous avons, par notre esprit, les mêmes capacités que ces gens-là, il s'agit de les utiliser à bon escient.

Nous avons un exemple scripturaire dans le livre des Actes des apôtres, au chapitre 8. Le diacre Philippe, après avoir quitté l'eunuque qu'il venait de baptiser, s'est retrouvé transporté dans un autre lieu, par le Saint-Esprit. Cela s'appelle de la téléportation et, le grand magicien, David COPERFIELD, en a fait une de ses spécialités lors de ses spectacles.

Ce n'est pas le diable qui transporta Philippe, mais bien cette puissance qui agit en nous. Extraordinaire !...

D'autres personnes ont la capacité de faire plier des objets métalliques, comme des cuillères, avec la seule force de leur esprit. Et l'on pourrait citer d'autres exemples, aussi stupéfiants les uns que les autres, dans le registre des capacités de l'esprit.

Alors, aujourd'hui ma question est la suivante : est-ce que nous, enfants de Dieu, qui avons le Saint-Esprit, cette puissance qui agit en nous, la seule manifestation extraordinaire que nous puissions opérer, c'est de parler en langue ?

Ma réponse est, sans équivoque, non !...

Allons un peu plus loin dans le livre des Ephésiens 3 : 14 - 19 « *A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite*

dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »

Ces versets sont extraordinaires et ils recèlent des trésors inestimables, de la grâce de Dieu à notre égard.

Analysons ce texte en profondeur afin de tirer l'essence des révélations qu'il contient.

La première chose mise en évidence dans le texte, c'est la prière. Paul fléchit les genoux.

Il fléchit les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre. Autrement dit, pour ceux qui ne le savent pas, nous qui avons reçu Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur de nos vies, nous faisons partie de la famille de Dieu.

Ensuite, il dit, « qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire ». Observons les mots qui sont utilisés ici : richesse et gloire. Quand la Bible nous parle de la gloire de Dieu, c'est quelque chose qui envahit toute la terre, quelque chose qui ne peut être contenu.

Mais c'est tellement insuffisant pour décrire la grandeur de cette gloire, que Paul ajoute le mot richesse. La gloire de Dieu est riche.

Et enfin, « d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ».

Là encore, deux mots sont utilisés : puissamment et fortifiés.

Fortifier veut dire rendre fort, donner plus de force, rendre plus solide. Je serais tenté de dire que cela me suffit. Mais non, Dieu va plus loin, Dieu va au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons.

Alors à fortifier, Il ajoute puissamment ce qui veut dire, naturellement, familièrement, carrément, franchement, profondément, avec force.

En d'autres termes, Il nous donne franchement plus de force, Il nous rend naturellement plus fort, Il nous rend profondément plus solide.

Il y a une puissance extraordinaire qui agit en nous. Laissons là agir au-delà de notre limitation, au-delà de nos demandes et de nos pensées étroites.

Libérons cette puissance que Dieu a mise en nous. Une puissance qui agit au-delà de tout ce que nous demandons, au-delà de tout ce que nous pensons.

Que Dieu vous bénisse !

Le 25 Juin 2012

INTRODUCTION

Je revenais d'un voyage en Métropole où j'avais passé trois semaines pour des raisons médicales.

J'ai subi une anesthésie, une fibroscopie, une coloscopie et un prélèvement osseux de la moelle épinière afin de déterminer le grade des lymphomes qui s'étaient propagés dans mon estomac. Après une période de rémission de quatre ans, j'étais sujet à une récurrence de ce que les spécialistes appellent le lymphome B de Malt. C'est une pathologie qui découle de l'aggravation d'un ulcère.

À ce stade du livre, je pense devoir vous rassurer, les lignes qui vont suivre ne traitent pas d'un sujet médical.

Tous ces examens ont eu lieu le jeudi et le dimanche suivant, je prenais l'avion pour regagner la Guadeloupe. Il n'y a rien de bien méchant à faire une fibroscopie ou une coloscopie lorsque l'on est endormi. Mais le prélèvement dans la moelle osseuse, Ouh !... J'avais du mal à marcher, à me coucher, même à me concentrer tant je souffrais. Introduire une aiguille dans l'os de la hanche... Bref !

Lorsque mon neveu me déposa à l'aéroport, je souffrais le martyre. Il y avait une effervescence générale due à un conflit sur les retraites qui paralysaient la France depuis trois semaines. L'euphorie à l'aéroport était palpable, les avions avaient beaucoup de retard et certains étaient, voire annulés.

Lorsque je suis arrivé devant le préposé aux billets, je me suis vite rendu compte qu'il y avait un problème. Après quelques minutes de tergiversations, j'ai été autorisé à embarquer. Je me

suis dirigé vers le milieu de l'avion, siège H23, comme indiqué sur mon billet d'avion, j'ai déposé mon bagage à main et je m'apprêtais à m'asseoir lorsqu'un couple s'est présenté avec des enfants. La femme semblait très embarrassée car manifestement, elle avait comme numéro de siège le... H23.

Dans l'avion, ce n'était pas encore la panique, mais nous y étions presque. Les hôtesses ne comprenaient pas, plusieurs passagers avaient le même numéro de siège. Branle bas de combat, ça montait, ça descendait, il y avait de l'incompréhension, de l'énervement et enfin une grosse tension. Les passagers, les hôtesses, tout le monde semblaient très loin de la sérénité et du calme qui émanaient de mes interlocuteurs, un couple de retraités chrétiens, et de moi-même.

L'hôtesse responsable de cabine a usé de toute son expérience face à cette situation afin de calmer les uns et les autres. Le commandant de bord a fait une annonce et a promis que tout rentrerait dans l'ordre. Cela ne calma pas la tension pour autant, les passagers étaient mécontents et certains l'ont fait savoir avec beaucoup de véhémence. Entretemps, l'heure passait et, de cette situation qui avait entraîné plus d'une heure de retard, on ne voyait pas encore l'issue.

L'hôtesse a demandé à certains passagers de se déplacer pour favoriser le regroupement familial, en vain. Puis, elle est venue vers moi et m'a demandé de bien vouloir me lever pour que le couple puisse être avec ses enfants. Je lui fis remarquer que le siège que j'occupais était bien celui qui m'avait été attribué, mais que toutefois, j'acceptais de me déplacer.

À cet instant, j'étais la seule personne à avoir accepté de se déplacer. Elle en était elle-même surprise et me promit de me trouver une place. Voilà qui est bien, pensai-je, elle me promet une place, alors que j'ai quitté la mienne.

Aujourd'hui, avec le recul, je comprends ce qui s'est passé ce jour-là. Mais à ce moment précis, ce n'était pas encore le cas.

En fait, tout l'avion avait été retourné pour que le fils du Roi qui, cela dit, n'en avait pas fini de souffrir à cause de sa hanche, ait une place digne de son état et de son rang.

Je me suis retrouvé installé en première classe, avec de la place pour étendre mes jambes et être dans des conditions de vol plus que confortables.

L'administration du Royaume avait opéré dans l'invisible pour m'installer. Deux heures d'attente et un avion avec près d'un millier de personnes à bord, tout retourné pour asseoir le fils du roi, à la gloire du Roi des rois.

Je venais d'expérimenter, ce jour-là, ce que Paul a voulu dire dans son Epître aux Ephésiens 3 : 20 « *Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* ».

Depuis ma conversion et, au-delà de cet épisode, j'ai toujours eu soif de comprendre les mystères de Dieu et de son Royaume.

Avant ma conversion, j'ai expérimenté des choses apprises en lisant des livres ésotériques, écrits qui apprennent à utiliser les principes qui régissent l'univers et « la source infinie » de toute chose.

Aujourd'hui, cette « source infinie », celui qui régit tous les principes et toutes les lois de l'univers, c'est mon Père Céleste. Je n'ai plus rien à apprendre de ces apprentis sorciers, mais je dois me tourner directement vers la source. Jean 7 : 37-38 « *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* »

Quel privilège nous avons !

Cet épisode qui n'était pas, certes le miracle du siècle, me rappela comment Dieu est fidèle à sa parole et comment sa parole est la

vérité. Matthieu 6 : 8b « *car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous le lui demandiez.* »

Oui, Il peut vraiment faire et Il est vraiment au-delà même, de tout ce que nous demandons ou pensons.

CHAPITRE 1

LES THEORIES DE L'EXISTENCE

À l'issue de ce voyage en Métropole, dans l'avion qui me ramène en Guadeloupe, je tombe sur un article de David LAROUSSERIE intitulé « La science et Dieu », paru dans le *Nouvel Observateur* N° 2399 du 28 octobre au 3 novembre 2010, pp 14 - 18. Cet article porte sur la bataille des scientifiques quant à la constitution de l'univers et débute en faisant allusion au dernier opus du célèbre astrophysicien Stephen Hawking, « Le Grand dessein ». Dans ce livre, l'astrophysicien soutient que le recours à Dieu est inutile pour expliquer le cosmos.

La bataille fait donc rage, d'une part entre les scientifiques et, d'autre part, entre certains hommes d'église.

S. Hawking dit : « *La création spontanée est la raison pour laquelle il y a quelque chose plutôt que rien, pourquoi l'Univers existe, pourquoi nous existons* ». Réponse de Monseigneur Williams, l'archevêque de Canterbury, chef de file des anglicans : « *La physique à elle seule ne pourra trancher la question de savoir pourquoi il y a quelque chose plutôt que rien* ».

À la lecture de ces deux positions, j'ai été plus surpris par la réponse de l'homme d'Eglise que par la position du scientifique.

Le rien, selon les scientifiques, n'existe pas. Ainsi, qu'ils défendent une théorie qui va dans ce sens, n'est pas surprenant. Mais que Monseigneur William se place à côté de la science pour savoir pourquoi y a quelque chose plutôt que rien, cela me dérange énormément.

Pourquoi ? Quelle est la définition de rien ? Je n'ai pu trouver une définition claire du mot rien. C'est juste le contraire de quelque chose et ajouté à des préfixes, le sens varie dans la négativité.

Ce qui m'a rassuré c'est que ces scientifiques utilisent le mot rien qui fort heureusement, n'est pas le néant qui lui est une absence d'existence.

Je ne voudrais pas paraître prétentieux en allant à l'encontre de quelques théories mathématiques, physiques ou théologiques, je n'en ai ni les compétences ni le désir.

Mon propos serait plutôt de dire que les uns et les autres cherchent, quoi qu'ils en disent, à se partager le gâteau de la connaissance sur ce thème.

Quand est-il vraiment ? Dieu n'a jamais voulu, par lui-même, prouver son existence. Pour des gens comme moi, des croyants, nous croyons un point c'est tout. Nous croyons que Dieu existe et qu'il est le Créateur de l'Univers, des cieux, de la terre et de tout ce qu'ils renferment.

Le premier verset de la Bible dit : « *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre* ». Voilà donc le verset qui pose problème à ces éminences grises.

Dieu est Esprit (Jean 4 : 24). Si donc Dieu est esprit, Dieu n'a pas besoin de terre, de chair, d'eau, des fruits de la terre, de pain pour survivre, d'un corps physique. Et si donc, Dieu est esprit, Dieu a une auto-existence sans aucune chose tangible, fait de matière ou existant grâce à une énergie.

Allons un peu plus loin. Si Dieu est un esprit, Il est donc invisible. Si Dieu est esprit, Il ne peut être touché physiquement. Si Dieu est esprit, Il n'a pas de forme physique ou de forme. Si Dieu est esprit, il peut se trouver n'importe où et à n'importe quel moment. Mais si j'enlève le lieu et le temps, l'esprit est toujours. Donc qu'il y ait lieu ou pas, Dieu est en dehors de tout.

Nous sommes constamment en présence d'esprits dans notre environnement. Certaines personnes ont la capacité de les ressentir plus que d'autres et cela n'est pas contestable. Pourquoi ? Parce que nous sommes, nous-mêmes, des esprits, habitant un corps et doté d'une âme.

Notre esprit est le siège de nos pensées, de nos idées et est notre lien avec l'Esprit suprême : Dieu. Notre esprit est le point de contact avec l'Esprit créateur des esprits que nous sommes.

Notre âme est le siège de nos émotions, de notre intellect et de nos raisonnements.

Nous avons, par notre esprit, la capacité de créer, de sentir les dangers, de nous repérer etc., etc. Ces capacités ne sont pas rationnelles. Pour les non-chrétiens, cela s'appelle l'intuition tandis que pour les chrétiens, c'est la présence du Saint-Esprit.

Les non-croyants ne peuvent expliquer, d'un point de vue rationnel, ce qu'est l'intuition. C'est quelque chose qui les dépasse. D'ailleurs, lorsqu'ils parlent d'intuition, ce mot est souvent accompagné de : « je ne sais pas, je ne peux expliquer, c'est juste une intuition ».

Du reste, il en est de même pour nous chrétiens. Nous ne saurons pas expliquer mais le Saint-Esprit parle à l'intérieur de nous. Nous sommes en relation avec le Saint-Esprit par la volonté de Dieu de nous donner, la capacité de recevoir, à l'intérieur de nous, son Esprit.

Par la foi, nous pouvons toucher à cette présence irrationnelle, par notre esprit renouvelé, comme à quelque chose de tout à fait rationnel.

À ce stade, il convient de définir ce qu'est la foi. Pour le dictionnaire, la foi est la croyance en la vérité d'une religion, en son dieu et en ses dogmes.

Vous comprendrez bien que cette définition est irrecevable pour le croyant que je suis. Voilà ma définition de la foi, Hébreux 11 : 1

« Or, la foi est une ferme assurance des choses que l'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

Retenons la deuxième partie du verset, une démonstration des choses qu'on ne voit pas. Cela m'amène à venir sur quelque chose d'essentiel : la création.

Comment les choses sont-elles créées ? Les choses sont créées dans notre esprit, au-delà de toute existence tangible.

Certains hommes ont la capacité de tordre une cuillère avec la seule force de leur esprit. L'esprit domine sur la matière. L'Esprit suprême, Dieu, a dominé la matière par son esprit, pour créer.

Nous sommes, dans notre esprit, comme le vent. On l'entend souffler, mais on ne sait d'où il vient ni où il va (Jean 3 : 8). Un jour, l'homme qui créa l'ordinateur sur lequel j'écris, à eu une idée sortie de son esprit. Avant d'en arriver à la construction concrète, tout le processus en amont était invisible, car cela se passait dans l'esprit de cet homme. Plus il avançait dans sa réflexion, plus il prenait de l'assurance dans son espérance de voir se manifester, se matérialiser l'ordinateur qui était dans son esprit. Il nourrissait cette espérance par l'assurance que cet ordinateur qui n'était pas encore visible, allait être une démonstration de ce qui était nourri dans son esprit.

Et donc invariablement, un jour après qu'il eut disposé tous les ingrédients nécessaires à sa fabrication, l'ordinateur qui fut créé hors de la matière, devint une matière bien palpable.

L'homme trouvera, dans ce qui est de la matière, tout ce qui a pu se passer pour arriver à ce résultat. Mais jamais, il ne pourra pénétrer dans l'esprit de ce créateur d'où est sorti la vraie création.

Poursuivons maintenant avec une autre théorie mentionnée dans l'article du Nouvel Observateur.

Véronique Le Ru, philosophe des sciences dit : *« En principe, la science s'est libérée du joug de la théologie et de la religion depuis*

que Galilée et Descartes ont énoncé le postulat de son objectivité. Elle refuse systématiquement de considérer toute interprétation des phénomènes en termes de causes finales, de dessein, de projet. Elle dit non à la solution de facilité qui consiste à renvoyer un problème non résolu ou mal posé à Dieu, créateur de l'ordre et de la nature. »

L'article se poursuit en observant néanmoins que depuis la Renaissance, le discours scientifique n'a jamais été dénué d'implications métaphysiques et religieuses. Les plus grands savants ont traité des équations comme de la place - hypothétique ou non - de Dieu dans l'Univers.

La controverse fait rage et la théorie du BIG BANG est bousculée car elle n'arrive pas à aller à son terme d'un Univers issu d'une explosion de matières. Le point d'achoppement et la limite de toutes ces théories est le « mur de Planck », situé 10-43 secondes après l'instant zéro du BIG BANG. Le « mur de Planck » est une barrière géante à la physique classique ou quantique. La connaissance humaine s'arrête à ce mur.

L'article se poursuit en disant que derrière cette barrière pourrait se cacher une éventuelle intelligence supérieure.

Certaines de ces éminences grises font allusion à Dieu, mais elles ne manifestent pas le désir de sortir de leur raisonnement de la matière.

En fait, hors de la matière, comme nous l'avons vu pour le créateur de l'ordinateur, il y a l'esprit. Revenons donc sur la notion d'esprit et singulièrement sur Dieu lui-même.

Avant ma conversion, j'ai eu l'occasion de toucher au « crack ». J'en parle dans l'un de mes livres en préparation.

Comme moi, tous ceux qui ont touché à cette « merde », vous disent qu'ils pénètrent dans un monde parallèle habité par des esprits, mais ce sont plutôt des mauvais esprits. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, lorsque l'on est sous

l'emprise du crack, on peut les sentir tout autour de soi et ce, de manière presque palpable.

C'est d'ailleurs pour cette raison que les consommateurs de crack sont appelés paros (du nom paranoïaque). Ils ont le sentiment d'être constamment épiés et, de ce fait, se cachent, se protègent et fuient.

Un jour, j'ai passé la journée de 11h00 à 21h00 sous un lit parce que j'entendais, de manière tout à fait audible, des voix et que je sentais une présence autour de moi. Cela fait des dizaines d'années que j'ai expérimenté cela. Certains disent que depuis, le crack a évolué au point que certains consommateurs vont jusqu'à sentir les esprits les toucher. Oui, un esprit a la capacité de toucher.

Si donc Dieu est esprit, Il a alors cette même capacité de toucher ce qui est. L'être humain est ce qui est, la matière est ce qui est, l'atmosphère est ce qui est. Il a la capacité de les toucher.

Dieu est esprit, sans origine et sans fin (l'Alpha et l'Oméga). En tant qu'esprit, Dieu est énergétique, Dieu est mobile. De ce fait, Il possède deux énergies.

D'une part, une énergie de mouvement (encore appelée énergie cinétique ou vis viva « force vive » dans les anciens écrits). C'est l'énergie que possède un corps du fait de son mouvement. L'énergie cinétique d'un corps est égale au travail nécessaire pour faire passer ledit corps du repos à son mouvement de translation ou de rotation.

Il y a une différence entre le mouvement dynamique que nous engendrons et le mouvement cinétique engendré par des interactions.

D'autre part, une énergie potentielle. C'est une énergie qui existe en puissance, virtuelle, c'est une énergie éventuelle. Prenons l'exemple d'un pot à fleurs posé sur le bord d'une fenêtre. Ce pot à fleurs contient une énergie potentielle qui, une fois précipitée

par l'interaction d'une main, se manifeste en énergie de mouvement et se retrouve en bas.

Nous voyons dans Genèse 1 : 2 b « *L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux* ». Ce passage nous montre l'énergie de mouvement (ou énergie cinétique) déployée par le Saint-Esprit. L'énergie potentielle était là, disponible pour entrer en action.

Dieu possède donc une énergie intérieure dans son esprit (énergie potentielle) et une énergie mouvante de son esprit (énergie cinétique). De ce fait, Dieu est habilité à travailler l'énergie, à développer l'énergie de la lumière, de la chaleur et différentes formes d'énergie.

Dieu, étant esprit et possédant tous ces attributs, possède donc également l'énergie des formes.

Tout cela, conformément à la nature abstraite d'un esprit, se développe et ne trouve son origine nulle part ailleurs que dans l'esprit et, en l'espèce, dans l'esprit de Dieu.

Nous avons en nous les mêmes capacités pour développer notre potentiel. Malheureusement, les non-croyants utilisent beaucoup plus la réflexion que l'intuition tandis que les croyants utilisent beaucoup plus la chair (le corps et l'âme) que l'esprit. Nous sommes donc limités, tous ensemble, les croyants qui ne mettent pas en œuvre les capacités que Dieu a placées en eux et les non-croyants qui écoutent plus leur raisonnement et leur intellect que leur intuition. Cela mène à toutes formes de limitations et de frustrations.

Mais si nous voulons comprendre les origines de la Création, nous devons nous placer dans la dynamique de la pensée de Dieu et de sa personne.

Dieu est l'Alpha qui rencontre l'Oméga. Il est esprit, sans origine et sans fin. Dieu est. C'est d'ailleurs comme cela qu'Il se présente à Moïse. Dieu dit à Moïse : « *JE SUIS CELUI QUI SUIS.* » ... *Celui qui s'appelle « JE SUIS » m'a envoyé vers vous.* » Exode 3 : 14

Dieu ne commence nulle part et il ne finit nulle part. Nous ne pouvons le placer derrière quoi que ce soit, car avant quoi que ce soit, Dieu est.

Lorsqu'une histoire est racontée, pour en saisir l'essence, on commence par le récit des événements et l'on dit : Au commencement (ou encore, il était une fois), ce qui ne détermine pas le commencement réel de l'histoire.

C'est ce qui s'est passé avec Moïse (auteur de la Genèse, sous l'inspiration du Saint-Esprit). La Genèse est le début du récit de la création des cieux et de la terre, mais pas de toutes choses et surtout pas, de Dieu lui-même. Car, évidemment, si Dieu crée les cieux et la terre, c'est qu'avant les cieux et la terre, Dieu était, ou du moins EST.

Quelle est la pensée de Dieu ? Pourquoi a-t-Il voulu que les choses soient ainsi ?